

l'observation des règles de votre Union, et la fécondité de votre ministère en dépend aussi.

Ayez à cœur d'y être exacts; ne vous dispensez aucun jour, ni pour aucun motif, des obligations que vous imposent ces règles, encore que vous n'y soyez pas tenus sous peine de péché. Je ne parle pas ici, vous m'entendez bien, du bréviaire: aucun prêtre ne songera à se soustraire à ce devoir sacré. Je parle de la méditation, de la lecture spirituelle, de l'examen de conscience, de la visite au Très Saint Sacrement.

Je sais bien que des prétextes spécieux ne manquent pas pour se relâcher, sur un point ou sur un autre, de la fidélité à ce programme. Quand les occupations se multiplient, il est si facile de se dire qu'en s'employant à la sanctification des autres on assure sa propre sanctification! Mais c'est une illusion. *Nemo dat quod non habet*, pour sanctifier les autres, il faut être saint soi-même.

(Le Saint-Père rappela ici le souvenir d'un vénérable recteur de grand séminaire, qui, devenu ensuite évêque, laissa dans son diocèse une empreinte profonde, à l'instar de celle que lai-sa dans le sien saint Charles Borromée. Ce pieux supérieur avait coutume d'adresser à ses élèves une série de conseils, si pareils, chaque année, que les jeunes gens se prenaient parfois à sourire en se les entendant redire sous une forme presque toujours identique, mais le souvenir s'en est gravé profondément dans leurs esprits! Ces conseils se résu-maient précisément à insister sur l'irréductible fidélité à la visite au Saint Sacrement, à la lecture spirituelle, à l'examen de conscience, à la méditation surtout. Il avait réponse d'avance à toutes les objections: « Vous devez partir en voyage? — Levez-vous une heure plus tôt, mais faites votre méditation! »)

Je tiens, acheva le Pape, à nommer ici, avec une profonde reconnaissance, ce vénérable supérieur: c'est Mgr Fontana, ancien recteur du Séminaire lombard, mort évêque de Crème.

Sanctifiez-vous aussi, reprit le Saint-Père, dont la voix prit ici un ton d'impressionnante gravité, sanctifiez-vous par ce dévouement au Pape, que les prêtres de l'Union apostolique mettent à bon droit au premier rang de leurs devoirs, et dont ils veulent faire comme leur caractéristique. L'amour du Pape est effectivement un moyen nécessaire de sanctification. Pour